

UFR Science et Technique de la Côte Basque
Université de Pau et des Pays de l'Adour
Licence Biologie des Organismes 2014-2015

ETUDE DE L'INFLUENCE DE LA COMPOSITION DES CLASSES SUR LE DEROULEMENT DES COURS

BOUDOU-AGUIRRE, Gotzon

Stage effectué du 09/03 au 30/04 2015
au Collège Sainte Marie, 30 Rue Saint-Jacques à Saint-Jean-de-Luz
sous la direction scientifique de Mme Baure

*Le présent rapport constitue un exercice pédagogique qui ne peut en aucun cas engager la
responsabilité de l'Entreprise ou du Laboratoire d'accueil*

Résumé :

J'ai effectué mon stage dans le collège privé Sainte Marie à Saint Jean de Luz en ayant pour but de comparer les différentes structures des cours en fonction de la composition des classes, bilingues, avec élèves ayant des cours aménagés ou des élèves d'origines étrangères. Je voulais également essayer de me faire une idée précise du métier d'enseignant en donnant quelques cours, TP et activités aux élèves.

Durant ce stage, j'ai essayé de réaliser toutes les tâches que les enseignants peuvent être amenés à faire, comme la préparation des cours et l'aide aux élèves. J'ai également noté pour chaque cours auxquels j'ai assisté, le déroulement du cours, la participation des élèves, la composition des classes afin de savoir si la mixité dans les classes avait des effets réels sur les cours.

Mes résultats ont montré de réelles différences entre les classes et les cours auxquelles elles ont assisté, et les comparaisons que j'ai faites me font supposer que la composition des classes en est en partie la cause. L'intégration d'élèves ULIS dans les classes est loin d'être sans conséquence, et j'ai pu observer de réelles différences notamment dans les structures des cours.

Les analyses de toutes mes notes m'ont permis de conclure en disant que la composition des classes avait un impact sur le déroulement, la composition et les résultats des cours. En effet suivant les élèves qui la composent, une classe peut être plus ou moins dynamique, intéressée, vive et les impacts sur le contenu même du cours se font très vite ressentir.

Métier d'enseignant, ULIS, bilingues, participation, structure des cours, S.V.T, mixité des cours.

Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier toutes les personnes ayant contribué au bon déroulement de mon stage.

Premièrement, j'adresse mes remerciements à la directrice de l'établissement du Collège Sainte Marie, Mme Itziar AIZPURU qui m'a permis sans hésitation à y effectuer mon stage.

Je tiens à remercier vivement mon maître de stage, Mme Baure, enseignante des classes de cinquième, quatrième et troisième, pour son accueil, le temps passé ensemble et le partage de son expérience au quotidien. Grâce aussi à sa confiance j'ai pu m'accomplir totalement dans mes missions avec son aide précieuse durant toutes les tâches que j'ai pu accomplir.

Je remercie également Mme Dospital, enseignante des classes de sixième en S.V.T qui m'a permis d'assister aux Travaux Pratiques pratiqués avec ses élèves.

Enfin, je tiens à remercier toutes les personnes qui m'ont conseillé et relu lors de la rédaction de ce rapport de stage.

Table des matières

ETUDE DE L'INFLUENCE DE LA COMPOSITION DES CLASSES SUR LE DEROULEMENT DES COURS	1
Remerciements	2
Table des matières.....	3
Introduction :	4
I- Approche du métier d'enseignant	4
II- L'influence de la composition des classes sur le déroulement des cours	6
II-1 Matériel et méthode	6
II-2 Résultats	7
II-2-1 Influence du niveau de classe sur la participation	7
II-2-2 Influence du niveau de classe sur la structure des cours.....	9
II-2-3 Influence de la composition des classes sur la participation	11
II-2-4 Influence de la composition des classes sur la structure des cours	14
Discussion.....	16
Annexes	18

Introduction :

Durant mon stage de huit semaines dans le collège Saint Marie à Saint Jean de Luz, je me suis fixé deux objectifs. J'y ai suivi presque toutes les classes du collège en S.V.T.

Le premier but était évidemment de me faire une idée très précise du métier d'enseignant. Je voulais donc assister aux cours mais aussi en donner, en préparer. Je voulais participer à toutes les activités qu'effectuent quotidiennement les professeurs. J'espérais donc pouvoir intervenir pendant les séances de Travaux Pratiques, de dissection et des différents types d'activité. En clair, je voulais observer et participer à toutes les facettes du métier de professeur. J'ai eu la chance d'avoir Mme Baure comme maître de stage qui m'a permis de toucher à tout, en réalisant absolument toutes les tâches que j'espérais remplir.

Le deuxième objectif était d'étudier l'influence de la composition d'une classe sur le déroulement des cours auxquels elle assiste. Le collège dans lequel j'ai effectué mon stage présentait plusieurs avantages pour répondre à cette problématique. Le collège accueille des élèves en difficulté ayant des cours aménagés, qui participent aux cours classiques plusieurs fois par semaine, certains ayant des handicaps mineurs et d'autres provenant du programme ULIS, ayant des troubles mentaux. De plus, ce collège se trouvant à seulement 10 Km de la frontière, une grande partie d'élèves d'origine espagnole y est scolarisée. Il propose également un cursus pour les bilingues Basque de la sixième jusqu'à la troisième. Il y a donc une très grande diversité de structure de classes, ce qui m'a permis des comparaisons assez intéressantes et diversifiées.

Ce rapport de stage abordera donc les deux aspects qui sont le métier d'enseignant et l'influence de la composition des classes sur le déroulement des cours.

I- Approche du métier d'enseignant

Pendant la première semaine, j'ai assisté au cours, étudié le déroulement classique d'une séance sans réellement être actif par rapport aux élèves. J'ai donc pu noter la structure classique d'un cours, titre, rappels, mise en place d'un problème, activité pour y répondre puis bilan en fin de séance, résumant tout le vocabulaire, les fonctionnements, et les concepts vus pendant la séance. Cette première semaine d'observation m'a permis de cerner la personnalité des élèves, les sujets qui les intéressaient, ceux qui les dissipaient, ou ceux qui ne les intéressaient tout simplement pas. Ces observations et ces prises de notes m'ont été très utiles pour préparer mes cours, pour choisir les exemples que j'allais aborder, les aspects sur lesquels insister et ceux sur lesquels il fallait aller vite.

La deuxième semaine, j'ai pu préparer les activités prévues pour les élèves et je les ai donc aidé, conseillé, corrigé, pendant toutes les heures où des travaux étaient demandés par leur professeure, quel que soit le niveau de classe. Ce premier investissement m'a permis de comprendre comment il fallait s'adapter aux questions, mais aussi à l'élève qui demandait de l'aide. Je me suis rendu compte de la difficulté et de la complexité de comprendre un élève et de lui répondre sans lui donner directement la réponse et donc de le laisser réfléchir tout en le guidant. J'ai ainsi participé aux activités des classes de 5^{ème}, 4^{ème} et 3^{ème}. Les activités étant très variées, le cheminement adopté

pour permettre aux élèves de réfléchir en groupe et de trouver les réponses sans trop les aider, est toujours différent, d'autant plus que les élèves eux-mêmes ne fonctionnent pas tous de la même manière.

Pendant la deuxième semaine, Mme Baure m'a également laissé donner des cours aux différentes classes. Je me devais de suivre le programme tout en structurant les cours comme je le souhaitais. Les cours que j'ai eu à donner étaient des cours sur la lutte biologique, le fonctionnement de l'intestin grêle, le mécanisme de l'infection. J'ai donc préparé mes cours en fonction des cours que j'avais pu observer. En début de cours, je présentais le vocabulaire que j'allais utiliser pendant le cours. Ensuite je présentais l'activité puis je laissais les élèves travailler en groupe, établi de manière à être hétérogène afin de les équilibrer. Pour être sur de respecter le programme imposé, je me suis servi des activités normalement prévues par Mme Baure. J'aidais donc les élèves pendant les activités puis, quand ils avaient terminé, je faisais la correction au tableau en interrogeant les élèves pour m'assurer qu'ils aient bien compris les notions abordées. Pour illustrer et intéresser les élèves, je finissais mes cours avec des exemples, illustrés par des diaporamas en rapport avec les concepts abordés.

Pendant la troisième et la quatrième semaine, des TP étaient programmés avec les classes. Suivant les programmes, les TP étaient différents : observation de moisissures au microscope (classe de 3^{ème}), simulation sur ordinateur de l'action des enzymes digestives sur l'amidon (classe de 5^{ème}), dissection d'un lapin et observation du système digestif (classe de 5^{ème}). Mme Baure n'étant pas chargée de l'enseignement des classes de sixième, j'ai rencontré la professeure des élèves de 6^{ème} en S.V.T, Mme Dospital, qui m'a convié à venir l'aider pour un TP sur l'observation et la dissection florale avec les 6^{èmes}. J'ai accepté volontiers, pour avoir une vue d'ensemble et pour pouvoir comparer les classes. J'ai donc participé à ce TP avec des classes de sixième en les aidant à disséquer les fleurs (des tulipes) à en reconnaître les différents organes, puis les observer et les schématiser. Pour l'observation des moisissures, j'ai préparé les échantillons de yaourt et de fromage bleu et j'ai ensuite encadré les élèves pour l'utilisation du bleu de méthylène, et de l'utilisation du microscope. Pour la séance de TP sur ordinateur j'ai aidé les élèves pour la compréhension de l'utilisation de la liqueur de Fehling, et de l'eau iodée. Pour ce qui est de la dissection, c'est moi qui l'ai effectuée, devant la classe, pour montrer aux élèves la structure du système digestif et la forme des aliments dans les différents organes qui le composent. En effet, Mme Baure n'a pu se procurer qu'un seul lapin pour la classe.

Les deux dernières semaines, il n'y avait pas de TP prévus mais des contrôles et beaucoup d'activités. J'ai donc aidé, assisté les élèves pour les différents exercices, avec beaucoup plus d'autonomie que les premières semaines. Les élèves avaient également plus confiance en moi. J'imagine que les cours que j'ai pu leur donner m'ont fait gagner en crédibilité et c'est sans doute pour cela qu'ils privilégiaient mon aide à celle de la professeure, contrairement au début de mon stage. J'ai profité de ces deux semaines plus calmes pour commencer les analyses de mes différentes prises de note et commencer la rédaction et la mise en place du plan de mon rapport.

II- L'influence de la composition des classes sur le déroulement des cours

II-1 Matériel et méthode

Pendant tout le stage et tous les cours auxquels j'ai assisté, j'ai pris des notes, dans le but d'étudier l'influence de la composition des classes sur les cours et leur déroulement. En effet, le collège Sainte Marie contient des élèves étrangers ou d'origines étrangères, des élèves faisant partie du programme ULIS, d'autres ayant des cours aménagés ou des classes bilingues.

Dans un premier temps, j'ai noté précisément la composition des classes, nombres d'élèves, la proportion d'origines espagnoles, nombre d'ULIS, de bilingues, d'élèves avec cours aménagés, ceux disposant d'une AVS, dans le but d'observer un lien entre ces proportions et la structure des cours, à savoir le temps passé par tâche. J'ai ensuite rassemblé ces compositions sous forme de tableau dans **l'annexe 1**.

Pendant les deux premières semaines, j'ai également noté le nombre de participation par classe en ne retenant que les participations pertinentes, tout en essayant de tenir compte du thème du cours pour que les comparaisons soient représentatives. En effet une correction de contrôle ne demande pas la même implication qu'un TP. Ces résultats sont joints dans **l'annexe 2**.

Durant les deux semaines suivantes, je me suis attardé sur le déroulement des cours mais plus précisément sur leur structure. J'ai donc noté le temps passé par heure à recopier, rappeler les notions des cours précédents, à corriger des exercices ou des contrôles, ou à faire des activités ou exercices en commun. De même que pour la participation, je voulais voir si ces proportions pouvaient changer de manière significative selon les classes ou les niveaux. Les résultats sont réunis dans **l'annexe 4**.

II-2 Résultats

II-2-1 Influence du niveau de classe sur la participation

La première influence, mais aussi la plus évidente et la plus facile à mesurer était de savoir si le niveau de la classe pouvait avoir un effet sur la participation des élèves. En effet il me paraissait évident que l'intérêt des élèves pour les sujets abordés était directement lié à la prise de parole. J'ai donc voulu mettre en évidence que suivant l'âge des élèves, leurs intérêts étaient très différents et que cela se ressentait sur leur investissement en classes. J'ai donc compté pour toutes les classes, pendant deux semaines le nombre de prise de parole par cours. N'ayant qu'une heure d'S.V.T par semaine, ces données ne m'ont permis de noter que pendant deux cours différents par classe. Cependant, les résultats obtenus me paraissent assez représentatifs du ressenti que j'ai eu pendant toutes les semaines de mon stage. N'ayant suivi que les classes de 5^{ème}, 4^{ème} et 3^{ème}, je n'ai pu obtenir que deux données pour les sixièmes, durant les TP.

J'ai rassemblé toutes mes données brutes dans un tableau rapporté en **annexe 2**. Afin de pouvoir exploiter ces données, j'ai ensuite calculé une moyenne de participation par classe, puis par niveau de classe, rapporté en **annexe 3**.

Sixième	Participation moyenne	23,5
B	24	
D	23	
Cinquième	Participation moyenne	12
A	11,5	
B	13	
C	11,5	
D	12	
Quatrième	Participation moyenne	9,625
A	8	
B	10	
C	11,5	
D	9	
Troisième	Participation moyenne	5,5
A	5	
B	6	
C	5,5	
D	5,5	

Figure 1. Participation des niveaux de classe

Comme ces résultats le montrent, les participations, le nombre d'interventions des élèves en classe sont très différents suivant les niveaux de classe. En effet, alors que les sixièmes participent 23,5 fois par cours, les troisièmes ne prennent la parole que 5,5 fois par cours. Cette différence pourrait s'expliquer par un intérêt beaucoup moins important des troisièmes que des sixièmes pour les sujets abordés ou même pour l'école en général. On remarque qu'il en est de même pour les cinquièmes et les quatrièmes.

J'ai donc tracé un histogramme afin de comparer plus visuellement ces résultats.

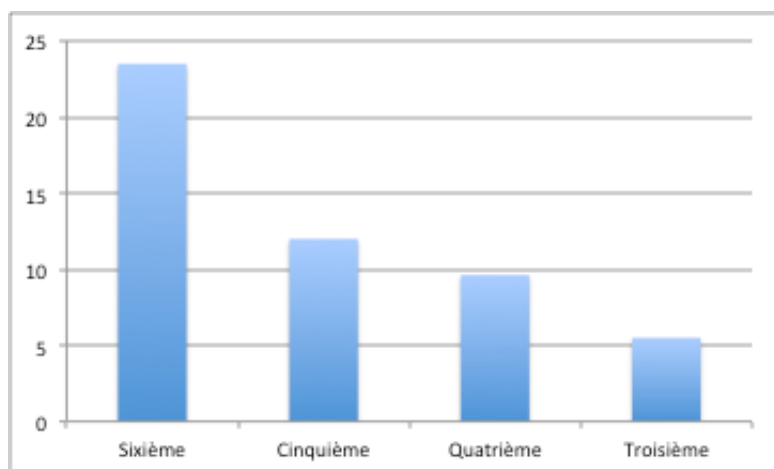


Figure 2. Histogramme des participations

On remarque que la participation en classe diminue au cours des années mais l'écart le plus flagrant est entre les classes de sixième et de cinquième. En effet, en seulement un an, la participation diminue de moitié. Cela pourrait s'expliquer, car les sixièmes sortant de l'école primaire sont toujours très investis et ont gardé la démarche d'intervenir et de répondre aux questions posées par les professeurs. La participation demandée en école primaire étant bien plus importante que celle demandée en collège, ils sont restés dans cette optique. Dès la classe de cinquième, les élèves ont sans doute pris du recul, de la distance avec les professeurs, et c'est aussi à cet âge qu'ils commencent à s'opposer à l'autorité, ce qui pourrait expliquer l'enthousiasme décroissant jusqu'en troisième.

J'ai eu l'impression, pendant mon stage, que les élèves de troisième n'étaient tout simplement pas intéressés par les cours, qu'ils s'investissaient beaucoup moins et que les cours étaient nettement moins interactifs que pour les classes plus jeunes.

Pour conclure ce premier point, je peux dire que les classes deviennent de moins en moins participatives au cours des années, et que leur intérêt pour les cours devient de moins en moins grand. Cette évolution peut sans doute s'expliquer par l'adolescence, qui oriente les élèves vers d'autres centres d'intérêts, et qui diminue leur implication en cours.

II-2-2 Influence du niveau de classe sur la structure des cours

Après avoir étudié le lien entre le niveau de classe, donc l'âge des élèves et la participation en classe, j'ai voulu comprendre si le déroulement du cours, à savoir la structure du cours, variait en fonction de l'âge des élèves. En effet, si l'âge des élèves fait varier leur participation, il paraîtrait logique que les cours soient modifiés et notamment le temps consacré à chaque tâche. Cependant, malgré le recul pris par les élèves avec l'âge j'imaginai que leurs capacités augmentaient et donc que le temps passé pour les explications ou le temps de recopiage serait moins important chez les troisièmes que chez les cinquièmes.

J'ai donc noté pendant deux semaines le déroulement des cours. J'ai ainsi noté en chronométrant le temps consacré par cours à différentes tâches, comme le temps de recopiage, de rappel, de correction.

Les résultats sont rassemblés sous forme de tableau en **annexe 4**.

A partir des temps notés pour chaque classe, j'ai calculé des moyennes pour chaque niveau de classes afin de comparer ces compositions. Pour une meilleure compréhension, j'ai converti en pourcentage pour une heure de cours les temps notés.

<u>Cinquième</u>		<u>Quatrième</u>	
Action	Durée	Action	Durée
Rappel du cours précédent	12,4%	Cours/Activité	9,26%
Correction	55,5%	Recopiage	23,46%
Recopiage	32,1%	Correction	26,54%
Cours/Activité	0,0%	Rappel du cours précédent	40,74%

<u>Troisième</u>	
Action	Durée
Correction	0,00%
Cours/Activité	44,33%
Recopiage	14,43%
Rappel du cours précédent	41,24%

Figure 3. Structure des cours / niveaux de classes

Comme je m'y attendais, les tâches ne prenaient pas le même temps suivant les classes. En effet, si on regarde le temps de recopiage, on remarque que les classes de troisième passent beaucoup moins de temps à recopier le cours ou les activités que les élèves de cinquième, qui passent en moyenne 32% du temps à recopier. Il en va de même pour le temps de correction. En effet, on remarque que les professeurs peuvent passer jusqu'à 50% du temps à corriger un contrôle ou un travail fait à la maison pour les classes de cinquième contre 0% avec ceux de troisième. En effet les travaux demandés aux élèves de troisième ne sont pas forcément corrigés en classe, mais sont utilisés comme prérequis pour intégrer des notions nouvelles ou des mécanismes nécessitant des connaissances ultérieures.

Pour mieux se rendre compte des proportions de ces différentes activités, j'ai tracé des diagrammes en secteurs, beaucoup plus parlant que les tableaux précédents.

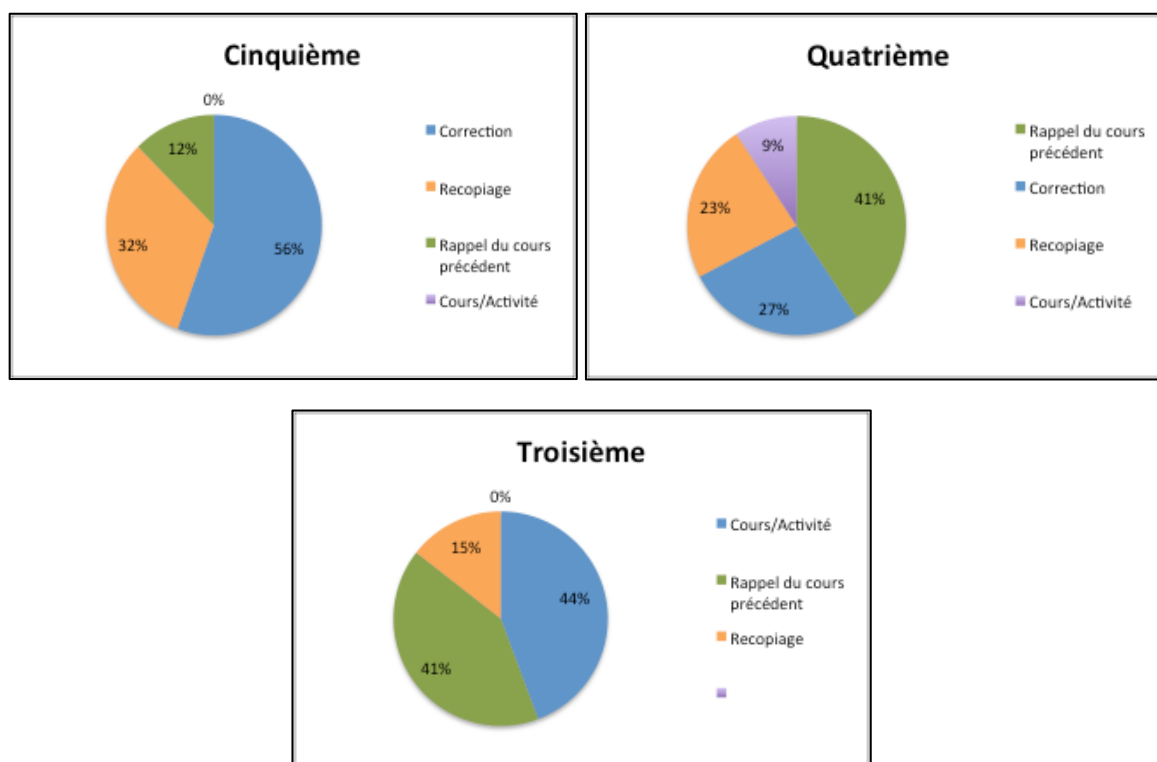


Figure 4. Structure des cours/niveau de classe

Grâce à ces diagrammes en secteurs, on se rend mieux compte de la proportion des différentes tâches. On voit donc très bien que le temps passé par les élèves à recopier est de moins en moins important au cours des années, ce qui peut très facilement s'expliquer, aussi bien par la maîtrise qu'ils ont pu acquérir mais aussi par l'autonomie qui leur permet de recopier tout en suivant le cours, diminuant ainsi le temps consacré exclusivement à cette tâche.

Pour le temps passé par cours ou par activité, il est difficile de voir un lien précis. Ceci pourrait s'expliquer par le fait que les programmes sont différents et que les activités proposées ne prennent pas forcément le même temps. De plus, n'ayant relevé des données sur ce sujet que pendant deux semaines, il est difficile d'affirmer que ces données sont parfaitement représentatives de la réalité.

On remarque cependant quelque chose d'assez important, sur le temps passé à rappeler les cours précédents. En cinquième seulement 12% du temps est consacré aux rappels. Pour les quatrièmes et les troisièmes, en revanche, ce temps peut aller jusqu'à 41%. En cinquième les cours sont essentiellement constitués de leçons, de vocabulaire, qui doit être appris à la maison. Des rappels de ces cours n'auraient donc pas beaucoup d'intérêt. En quatrième et troisième en revanche, les cours demandent plus de réflexion et de logique, il paraît donc plus utile de rappeler ces cours, pour s'assurer de la compréhension des mécanismes ou fonctionnements étudiés précédemment.

II-2-3 Influence de la composition des classes sur la participation

Après avoir étudié l'influence du niveau de classe sur la participation, j'ai voulu étudier plus précisément son lien avec la composition des classes. En effet, le collège ayant des classes très variées, comme recueilli dans **l'annexe 1**, je voulais savoir si des compositions de classes différentes pouvaient justifier des participations différentes.

J'ai donc rassemblé les moyennes du nombre de participation par classe dans un tableau pour les mettre en parallèle avec la composition de ces classes.

Sixième	Participation moyenne
B	24
D	23
Cinquième	Participation moyenne
A	11,5
B	13
C	11,5
D	12
Quatrième	Participation moyenne
A	9
B	10
C	11,5
D	8
Troisième	Participation moyenne
A	5
B	6
C	5,5
D	5,5

Figure 5. Tableau, moyenne de participation / classe

En regardant ce tableau, il est très difficile de voir une tendance ressortir, que ce soit pour les plus participatives ou les plus réservées. Pour trouver une certaine logique, il faut les comparées aux composition de classes.

	A	B
5ème	30 élèves, 50% espagnols, 5 ULIS, 1 russe	29 élèves, 80% espagnols, 1 AVS, bilingues
4ème	28 élèves, 2 aménagés	19 élèves, 30% espagnols, bilingues
3ème	26 élèves, 4 ULIS, 1 AVS	27 élèves, 20% espagnols, bilingues
	C	D
5ème	29 élèves, 2 aménagés	26 élèves, 3 AVS, 6 ULIS
4ème	22 élèves, 30% espagnols, bilingues	29 élèves, 7 aménagés, 1 AVS
3ème	28 élèves, 20 % espagnols, bilingues	29 élèves, 25 % espagnols

J'ai ensuite tracé des histogrammes pour chaque classe et chaque niveau de classe pour les comparer entres elles. Je voulais ainsi avoir la possibilité de comparer visuellement les tendances, si il y en avait.

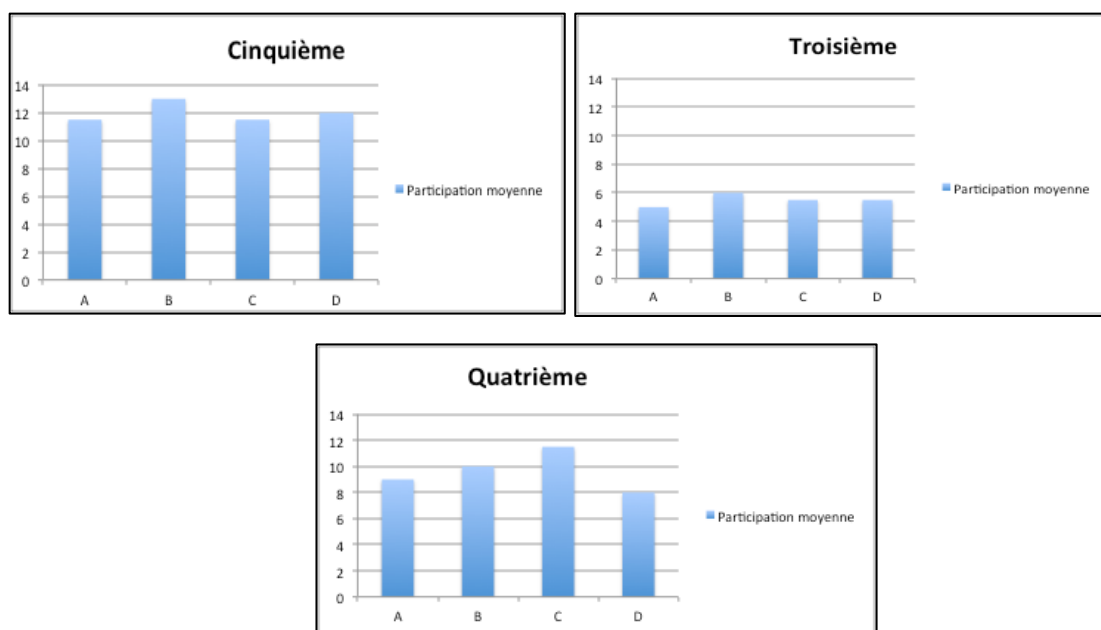


Figure 6. Histogramme participation/composition des classes

En regardant ces histogramme, on remarque que les classes les plus participatives sont soit les B, soit les C suivant le niveau de classe. Ceci pourrait s'expliquer par le fait que les B et les C sont les classes bilingues basque. En effet, les classes bilingues pourraient avoir une certaine aisance à l'oral, du fait de leur pratique de deux langues et parfois plus. Cette pratique pourrait réduire la gêne que pourrait avoir d'autres élèves unilingues.

Chez les cinquièmes, la participation la plus élevée se trouve chez les 5°B, qui est une classe bilingue basque, avec 50% d'espagnols.

Chez les quatrièmes on trouve la plus grande participation chez les 4°C, classe bilingue, avec 30% d'espagnols.

Chez les troisièmes, bien que cette différence soit minime, on trouve la participation la plus élevée chez les 3°B, classe bilingue avec 25% d'espagnols.

Cette tendance paraît se justifier en regardant la composition des classes, les élèves maîtrisant deux ou trois langues ayant une participation supérieure aux autres.

Si on regarde les classes qui participent le moins, il s'agit des classes non bilingues. Il y a cependant une différence entre ces classes. En effet, le collège Sainte Marie accueille des élèves avec des difficultés particulières qui ont des cours aménagés et d'autre ayant des problèmes mentaux venant du programme ULIS. Les proportions de ces élèves qui ont des difficultés en classe et qui s'investissent moins pourrait expliquer les différences de participation entre ces classes.

Chez les cinquièmes, ce sont les 5°A et les 5°C qui ont la participation la plus faible. Les 5°A ont 50% d'espagnols, ce qui justifierait une bonne participation mais ils ont aussi 5 élèves venant d'ULIS, qui ne participent pas en cours. Les 5°C eux, ont 2 élèves avec des cours aménagés.

Chez les quatrièmes, ceux participant le moins sont les 4°D qui ont 7 élèves avec des cours aménagés et aucun élève bilingue ou espagnol.

Chez les troisièmes, ce sont les 3[°]A qui participent moins que les autres, leur classe contient 3 ULIS.

Cette analyse nous montre donc que les classes bilingues ou avec beaucoup d'élèves étrangers prennent plus la parole que les autres mais aussi que les classes ayant des fortes proportions d'élèves avec des cours aménagés participent moins.

Durant ce stage j'ai remarqué la professeur demandait moins d'interactions aux classes avec ces élèves et que ce choix rendait toute la classe passive. De plus les élèves ayant les cours aménagés reçoivent directement le cours de base imprimé et n'ont donc absolument pas à réfléchir pour trouver les notions étudiées ou pour répondre aux questions posées par la professeure. Toute la classe reste donc passive et non dynamique en comparaison aux autres classes.

Mon point de vue est que les élèves ayant des cours aménagés se persuadent de leur incapacité à réfléchir et ne s'investissent donc plus du tout en classe. Dans certaines situations, la professeure simplifie même ses réponses pour s'assurer de la compréhension des élèves qui, du fait de la simplicité des notions ne se pose même plus de questions.

II-2-4 Influence de la composition des classes sur la structure des cours

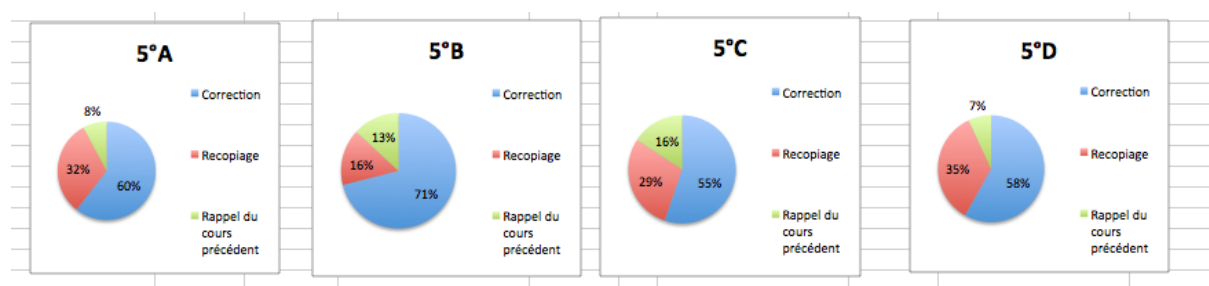
Le dernier point que j'ai voulu étudier, était de savoir si la composition des classes, en plus de modifier la participation pouvait changer la structure du cours. J'avais l'impression que certaines classes passaient plus de temps à recopier que d'autres, ou que certaines corrigeaient plus vite les activités. J'ai donc utilisé les données que j'avais obtenues avec les niveaux de classes en les étudiant cette fois, par classe. J'ai donc rassemblé dans un tableau, le déroulement des cours par classe.

Cinquième	A	B	C	D
Rappel du cours précédent	3	5	6	3
Correction	23	27	21	25
Recopiage	12	6	11	15
Cours/Activité				

Quatrième	A	B	C	D
Rappel du cours précédent	2	4	1	8
Correction	10	6	10	12
Recopiage	11	9	5	18
Cours/Activité	17	14	25	10

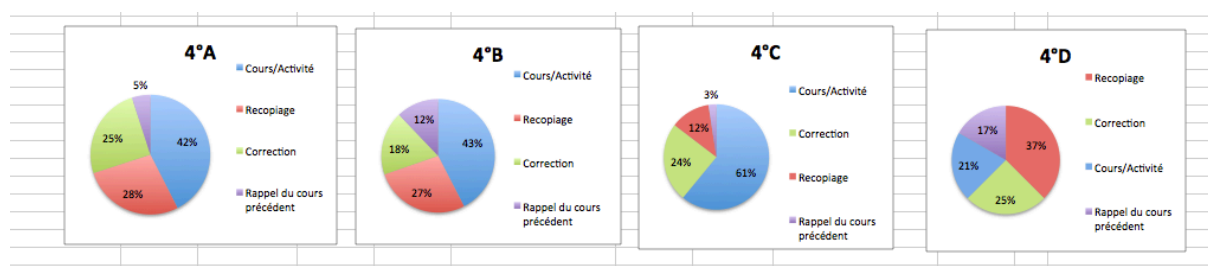
Troisième	A	B	C	D
Rappel du cours précédent				
Correction	17	30	13	15
Recopiage	19	7	7	12
Cours/Activité	19	15	25	20

Grâce à ces données, j'ai pu tracer un diagramme en secteur par classe pour pouvoir les comparer entre elles et voir si il y avait un lien entre leur composition et leur cours.

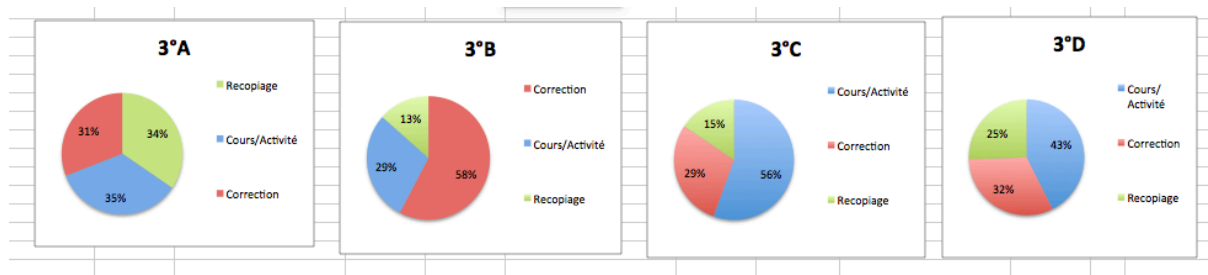


En regardant les structures de cours chez les cinquièmes, on remarque que le temps passé pour le recopiage est le plus important chez les 5°D et les 5°A. En contre partie, le temps de correction des exercices, des activités permettant l'assimilation des notions du programme ou des rappels est plus court. Les 5°A et 5°D sont des classes contenant 5 et 6 élèves ULIS. On peut donc penser que c'est cette composition qui fait

que la classe est plus lente car en effet, les ULIS ont déjà les cours imprimés mais certaines parties sont à recopier en classe pour qu'ils gardent une certaine autonomie.



Si on regarde les cours des quatrièmes, le temps de recopiage est également plus élevé chez les 4°A et les 4°D. Ces deux classes ont 2 et 7 élèves aménagés, alors que les deux autres n'en ont pas. La tendance observée pour les cinquièmes se répète donc pour les quatrièmes. Chez les 4°D, le temps de cours est très fortement réduit, en partie à cause du temps de recopiage très long allant jusqu'à 37%. Cette classe a aussi le temps de rappel du cours précédent le plus long. On peut donc supposer que la présence de 7 élèves aménagés a une influence directe sur la structure du cours.



Comme chez les quatrièmes et les cinquièmes, chez les troisièmes, le temps de recopiage est le plus élevé pour les classe A et D. La classe ayant le temps de recopiage le plus élevé est la classe des 3°A, contenant 4 élèves ULIS. De la même manière que pour les quatrièmes, ce temps assez long a des répercussions sur la proportion des autres tâches, comme le temps de cours ou d'activité par exemple.

Cette analyse m'a clairement montré que la composition des classes modifiait la structure des cours. Les classes ayant des élèves aménagés ou des élèves ULIS sont systématiquement les moins participatives, les plus passives, mais ce sont aussi celles qui passent le plus de temps à recopier. Ces classes passent donc moins de temps à la réflexion, à faire du cours mais beaucoup plus à écrire, sans réflexion aucune.

Je pense d'après ces différentes analyses que l'inclusion des élèves ULIS dans des classes « courantes » n'est bon ni pour eux ni pour les classes qu'ils intègrent. En effet, ils rentrent dans une certaine passivité, observent le cours sans y participer mais ralentissent également la progression de la classe. Cependant, d'un point de vue social, leur intégration est parfaite et sans aucun doute bénéfique.

Discussion

Ces données et leurs études m'ont montré que les élèves s'investissent de moins en moins de la 6^{ème} jusqu'à la 3^{ème}.

Les analyses des différentes données que j'ai pu recueillir m'ont également montré que les compositions très variées des classes du collège Sainte Marie avaient une influence direct sur le déroulement des cours aussi bien par rapport à la participation que par rapport au déroulement des cours.

Cependant, ils existent plusieurs points non abordés qui pourraient expliquer autrement les différences observées entre les niveaux de classe ou entre les classes de composition différentes.

Pour les niveaux de classe, il me paraît évident que les différences de participations sont dues en partie à l'âge des élèves qui se détachent petit à petit du collège. Pourtant, il est difficile de négliger le fait que les cours ne sont pas fait de la même manière avec les 6^{èmes} qu'avec les 3^{èmes}. Pour maintenir l'attention des élèves de 6^{ème}, leur implication doit être très grande, d'où la grande participation qui leur est demandée.

J'ai observé des différences de participation entre les classes, même pour un même programme. Cependant, il est vrai que ces différences sont faibles pour certaines et il me paraît donc difficile d'affirmer sans réserve mes dires. De plus, j'ai également justifié certaines différences de participation entre des classes par la présence de 2 élèves venant du programme ULIS. Il me semble cependant peu probable que la présence de 2 élèves en difficulté puissent changer significativement la participation d'une classe.

Le déroulement des cours et le temps passé par classe pour différentes tâches est également très différent même pour des programmes identiques. Suivant les élèves qui composent la classe, il paraît logique que des petites différences apparaissent. Il est pourtant difficile d'affirmer des règles générales pour parler des élèves. En effet, il est évident que la plupart des élèves venant du programme ULIS ou des élèves étrangers ont besoin de plus de temps pour effectuer certaines tâches. Dans une classe, si certains élèves s'intéressent plus à un sujet, la participation peut augmenter, entraîner des questions et donc prolonger le temps d'explication et modifier le temps passer pour une tâche sans influence aucune des élèves ULIS ou des élèves étrangers.

Le dernier point qui me paraît important, est le temps passé avec les classes est la masse d'informations que j'ai pu recueillir. Les classes n'ayant qu'une à deux heures d'S.V.T par semaine, certaines analyses ne s'appuient que sur deux relevés différents (deux semaines) et les données recueillies ne sont donc pas forcément significative de la réalité sur une année.

Conclusion

Durant ce stage, je me suis rendu compte de la complexité du métier d'enseignant, mais aussi de l'intérêt de ce travail, différent chaque jour. J'ai trouvé ce métier intéressant notamment grâce à l'adaptation permanente nécessaire, pour faire face aux différentes classes mais aussi aux différents élèves. La variabilité des programmes permet aussi une prise de recul permanente indispensable au bon enseignement des cours. Les méthodes pour transmettre des notions techniques, parfois des mécanismes logiques et parfois tout simplement du vocabulaire à connaître, sont très nombreuses et permettent un renouvellement permanent du schéma du cours tout en gardant un fil conducteur classique pour ne pas perdre les élèves.

Les analyses que j'ai effectuées grâce aux données recueillies en cours m'ont permis de conclure en disant que la composition d'une classe (aussi bien l'âge des élèves que la mixité des classes) avait des conséquences directes sur la participation mais aussi sur la structure même du cours.

L'étude de mes prises de notes m'a montré que les classes plus âgées (quatrième et troisième) sont également beaucoup moins impliquées que les classes de cinquième et de sixième. En effet leur participation est beaucoup plus faible.

Il m'est apparu que les classes bilingues, notamment avec beaucoup d'élèves étrangers avait des attitudes beaucoup plus dynamique que les autres et un meilleur investissement. Ces différences sont observables notamment grâce à une meilleure participation.

Les classes ayant des élèves ULIS, me paraissent plus calmes, moins investies, avec une certaine passivité. Le déroulement des cours dans ces classes en est modifié, avec un temps de recopiage plus important, des rappels plus longs, mais aussi des cours moins approfondis, moins détaillés en contre partie de la durée des autres tâches. Cependant les élèves ULIS voient sans aucun doute des avantages sociaux à intégrer des classes « classiques », en effet, leur intégration est parfaite.

Je pense donc que la mixité des classes a des avantages sociaux incontestables, pour les classes et les élèves. Cependant certaines conséquences de cette mixité ne sont pas forcément bénéfiques, aussi bien pour la classe que pour les élèves qui les intègrent.

Annexes

	A	B
5ème	30 élèves, 50% espagnols, 5 ULIS, 1 russe	29 élèves, 80% espagnols, 1 AVS, bilingues
4ème	28 élèves, 2 aménagés	19 élèves, 30% espagnols, bilingues
3ème	26 élèves, 4 ULIS, 1 AVS	27 élèves, 20% espagnols, bilingues

	C	D
5ème	29 élèves, 2 aménagés	26 élèves, 3 AVS, 6 ULIS
4ème	22 élèves, 30% espagnols, bilingues	29 élèves, 7 aménagés, 1 AVS
3ème	28 élèves, 20 % espagnols, bilingues	29 élèves, 25 % espagnols

Annexe 1.Composition des classes

Cinquième	Nombre de participation		Moyenne par classe
A	16	7	11,5
B	20	6	13
C	16	7	11,5
D	19	5	12
Quatrième	Nombre de participation		
A	10	8	9
B	11	9	10
C	15	8	11,5
D	10	6	8
Troisième	Nombre de participation		
A	4	6	5
B	5	7	6
C	8	3	5,5
D	7	4	5,5
Sixième	Nombre de participation		
B	24		
D	23		

Annexe 2. Nombre de participation par classe

Sixième	Participation moyenne	23,5
B	24	
D	23	
Cinquième	Participation moyenne	12
A	11,5	
B	13	
C	11,5	
D	12	
Quatrième	Participation moyenne	9,625
A	9	
B	10	
C	11,5	
D	8	
Troisième	Participation moyenne	5,5
A	5	
B	6	
C	5,5	
D	5,5	

Annexe 3. Participation moyenne

Cinquième	D	A	B	C		
Action	Temps (en minutes)				Moyenne	Pourcentage
Rappel du cours précédent	3	3	5	6	4,3	12%
Correction	25	23	7	21	19,0	55%
Recopiage	15	12	6	11	11,0	32%
Cours/Activité					0,0	0%

Quatrième	D	A	B	C		
Action	Temps (en minutes)				Moyenne	Pourcentage
Rappel du cours précédent	10		5		3,8	9%
Correction	12	10	6	10	9,5	23%
Recopiage	18	11	9	5	10,8	27%
Cours/Activité	10	17	14	25	16,5	41%

Troisième	C	B	D	A		
Action	Temps (en minutes)				Moyenne	Pourcentage
Rappel du cours précédent					0	0%
Correction	13	30	15	17	18,75	44%
Recopiage	7	7	12	19	11,25	14%
Cours/Activité	25	15	20	19	19,75	41%

Annexe 4. Structure des cours

	Semaine 1	Semaine 2	Semaine 3	Semaine 4	Semaine 5	Semaine 6
Collecte de données						
Cours						
TP						
Analyse						
Rédaction						

Annexe 5. Calendrier du stage